

Un historien demande à débaptiser le Park Youen Drezen

Auteur bigouden, Youen Drezen a écrit dans des publications collaborationnistes, pendant la guerre. Une rue a déjà été débaptisée à Pont-l'Abbé.

Anaëlle Berre

Youen Drezen est un auteur et journaliste bigouden du début du XX^e siècle, qui écrivait ses textes dans sa langue maternelle : le breton. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'homme a continué à vivre de sa plume, en écrivant pour des titres collaborationnistes, notamment L'heure Bretonne, usant parfois de pseudonymes. En 1945, à la fin de la guerre, aucune charge de collaboration n'a été retenue contre lui. Cependant, plusieurs décennies plus tard, certains historiens ont traduit ses textes et affirment que certains d'entre eux, publiés dans des titres collaborationnistes durant la guerre, sont de nature « **antisémites et racistes** » .

« Les habitants étaient partagés »

Malgré cela, des rues ont été baptisées en l'honneur de cet auteur bigouden. À Pont-l'Abbé, en 2019, le maire Stéphane Le Doaré a choisi de la débaptiser : « **Je ne remets pas en cause son talent, mais son passé trouble a été documenté, j'ai reçu beaucoup d'éléments.** » Malgré plusieurs oppositions , le maire assume sa décision « **face au poids de l'Histoire** » .

Il a aussi fait face à des préoccupations plus terre à terre : « **Les habitants étaient partagés sur le sujet, car changer un nom de rue implique de changer son adresse, ce sont des tracas administratifs. On a accompagné comme on pouvait avec les services.** » En 2022, la rue a été inaugurée sous un nouveau nom, rue du Colonel Arnaud-Beltrame, en hommage au gendarme qui avait pris la place d'un otage pendant une attaque terroriste en 2018.

En Pays bigouden, un lotissement porte encore le nom de l'auteur collaborationniste, à Saint-Jean-Trolimon. De quoi faire bondir l'historien loctudiste, Gaston Balliot : « **Avec la montée des idées racistes, il ne faut pas baisser les bras et ne pas honorer ces gens-là.** » En 2022, avec son confrère Daniel Quillivic, il avait pris contact avec le maire de l'époque, Jean-Édern

Aubrée. Ce dernier s'était dit favorable à un changement de nom, « **mais au sein du conseil, cela a créé de vives oppositions** » , relate l'ancien maire.

Il avait alors proposé d'ajouter une plaque sous le panneau de la rue pour expliquer le passé du personnage. Là aussi, de vives oppositions s'étaient fait connaître. Preuve, s'il en fallait, que le sujet reste éminemment sensible. Dans le même temps, des tags avec l'inscription « **facho** » étaient venus noircir le nom de la rue.

« **Je temporise** »

Alors qu'une nouvelle municipalité vient d'être élue dans la petite commune d'à peine un millier d'habitants, l'historien Gaston Balliot monte à nouveau au créneau et interpelle le nouvel édile sur le sujet. Didier Le Bleis, maire, lui « **ne veut pas ajouter d'huile sur le feu, alors pour l'instant, je temporise** » , assure-t-il. Il indique que « **les habitants sont contre et redoutent les tracas administratifs** » . Il se demande aussi « **s'il n'y a pas prescription ?** » , mais n'oublie pas de « **condamner des écrits collaborationnistes** » . Il évoque l'idée de simplement renommer le lotissement en Park Drezen...